

**Marche-en-Famenne : le Fond des Vaulx**  
**Samedi 25 août 2018**  
**Guide : André d'Ocquier**

Comme chaque année à pareille époque, nous retrouvons André qui a cette fois programmé un parcours à la découverte de la réserve naturelle domaniale du Fond des Vaulx et des environs. Site tout à fait inconnu des habitués de la Trientale.

Nous sommes à proximité du tunnel du viaduc de la ligne de chemin de fer Liège-Jemelle. Au fil de l'itinéraire, le guide va marier judicieusement histoire et nature, illustrant ses commentaires de cartes, schémas, graphiques et anecdotes.

D'abord, la situation géologique, avec un retour dans le temps de 380 millions d'années. C'est qu'il faut bien expliquer la formation de la calestienne avec ses caractéristiques qui la différencient de la Famenne et de l'Ardenne, pour comprendre le réseau de chantoirs et de résurgences ainsi que les gouffres qui font du sous-sol un véritable gruyère ; le bonheur pour le club de spéléo local.

Avant de franchir le tunnel, constatons que la résurgence du Lavoisier est, conséquence de la canicule de l'été, réduite à sa plus simple expression. Son nom, dit André dont Marche est le pays natal, vient de l'époque où l'on y lavait charrettes et voitures. Il nous montre alors des photos et de vieilles cartes postales de ce passé ; on comprend ainsi les appellations Porte haute, Porte basse et Intra muros dues au rempart qui cernait la localité.

Nous découvrons le vallon du Fond des Vaux, érablière de ravin ; le sous-bois est tapissé par la fougère langue de cerf. C'est le poumon vert de Marche, remis en valeur et géré par le Life Hélianthème. Nous avons ici la seule station de Belgique de la fougère *Adiantum fontanum* que nous ne verrons pas. Un petit bout de prairie émaillée de colchiques et de...quelques chèvres s'étire coince entre les deux versants rocheux très escarpés. Autrefois, c'était le lieu de détente des bourgeois de la localité. Un étang aujourd'hui asséché par la perméabilité du substrat calcaire et recolonisé par la végétation y avait d'ailleurs été aménagé.

Les phénomènes karstiques se bousculent, aux noms imaginés : grotte de la Ducasse, résurgence de la Nérette, du Sourd' Aiwe, différents rus qui alimentent la Marchette, le Trotti aux Fosses : gouffre impressionnant unique en Belgique pour sa profondeur verticale puis en oblique d'un total de 28 m qui débouche sur le réseau souterrain de la Grosse Biesse. Autrefois, utilisé comme charnier, il entraîna sans doute des épidémies par la pollution des eaux souterraines car des expériences de coloration de l'eau ont pu retracer le circuit et le délai de retour des eaux en surface.

Et notre itinéraire est bien varié : après la forêt, le paysage s'ouvre à l'arrière du hameau de Verdenne sur les champs cultivés où le sol bénéficie d'un placage de limon qui permet l'agriculture. On admire un troupeau de vaches parthenaises, jolie robe brun roux, museau et tour des yeux soulignés de noir. Les bords du chemin offrent une belle variété botanique. Origan, aigremoine, bugrane rampante, mauve musquée, réglisse, sarriette des champs, bétoine officinale, chicorée sauvage.

Nous gagnons ensuite la crête nord du vallon avec vue plongeante sur le versant dénudé par les travaux du life. Des genévriers replantés, le daphné lauréolé, l'ornithogale des Pyrénées. La descente par un sentier rocheux impose la prudence pour nous amener à une autre résurgence, à sec bien entendu. Il reste à suivre le chemin du vallon qui nous ramène au parking.

Clin d'œil ornithologique : des hirondelles en rase-mottes, un milan royal, une sittelle et, pour quelques chanceux, 6 cigognes blanches en route sans doute pour les toits hospitaliers d'Alsace. Quelques balbutiements mycologiques : une lépiote élevée, un inocybe *sp* et tout de même de beaux exemplaires de bolets radicans.

Et l'après-midi se termine, sans pluie mais riche en découvertes dans un site qui s'inscrit dans le Geopark Famenne-Ardenne reconnu par l'Unesco. Il comprend 8 communes (de Beuraing à Durbuy), 3 vallées (Lesse, Lomme et Ourthe) et surtout le patrimoine géologique de la Calestienne ; il bénéficie du même statut que les grandes régions de France comme l'Ardèche, avec un programme de développement de la biodiversité.

Gabriel Ney